

QUELQUES DONNÉES BIOMÉTRIQUES SUR *MACRURUS OXYRHYNCHUS* ET *ALEPOCEPHALUS*

par C. BAS

Les deux poissons étudiés habitent à une profondeur assez grande, d'environ 1000 m et je pense qu'il serait intéressant pour tous ceux qui s'intéressent à la biologie du fond d'obtenir quelques données sur la forme de la croissance allométrique de telles espèces. Les exemplaires examinés, au nombre de 134, appartiennent à *Macrurus* et seulement 9 à *Alepocephalus*, et ont été obtenus par la pêche au chalut, mélangés avec la crevette rouge foncé *Aristeus antennatus*. En réalité, pour donner une idée assez complète, il est nécessaire d'obtenir des exemplaires de la plus petite taille jusqu'à la plus grande. Cette chose est très difficile et j'ai pu seulement obtenir des exemplaires de *Macrurus* mesurant entre 101 mm et 475 mm de longueur totale.

Avant d'exposer les premiers résultats, il est nécessaire de dire quelque chose sur la valeur de la forme et la méthode que j'ai employée. Depuis quelques années, je consacre assez de temps à l'étude des variations de la forme des êtres vivants comme indication des variations tout à fait différentes, par exemple variations dans le milieu, variations entre différentes populations, etc. A ce propos, j'ai examiné un certain nombre de mesures — distance préanale (L_3), céphalique (L_5), et spécialement celles se rapportant aux yeux —. Après l'examen des relations entre les différentes mesures et la longueur totale, en employant la régression pour la croissance allométrique avec un nombre d'exemplaires très élevé et pour différentes espèces benthoniques et pélagiques, je crois avoir constaté que les mesures les plus valables sont la longueur de la tête et la distance du museau à la première dorsale. Evidemment si les résultats doivent être utilisés, il est nécessaire de travailler avec des mesures capables de nous fournir les plus grandes variations pendant la vie. D'après MARTIN, le plus intéressant est de constater l'influence que différentes actions intérieures ou de milieu peuvent avoir dans les moments où il y a un changement des relations allométriques ; un fait qui se met en évidence dans la forme de l'exemplaire-examiné.

Les mesures utilisées sont les suivantes : longueur de la tête, jusqu'à la limite postérieure de l'opercule ; distance rostrale, depuis le bord externe du maxillaire supérieur ; distance préoculaire ; diamètre oculaire maximum ; hauteur maximum des yeux et enfin la distance interoculaire. La mesure de comparaison n'a pas été dans ce cas la longueur totale (LT) mais la distance préanale puisque un grand nombre des exemplaires présentaient la queue filamenteuse. D'autre part, nous avons constaté que la relation entre la longueur totale et la préanale reste presque isométrique. Les lignes de régression indiquées dans les figures sont presque régulières et avec un coefficient de régression, signalé pour la tête, de valeur 0,96, exception faite du diamètre oculaire (coefficient de régression 0,70) et de la hauteur des yeux (0,69). Les discontinuités observées pour les valeurs 100 et 150 mm de longueur préanale correspondent aux exemplaires mesurant 240 et 350 mm de longueur totale. De telles discontinuités sont assez notables pour la plupart des mesures considérées. On constate également que pour les animaux les plus âgés existe une inversion allométrique entre certaines mesures ;

par exemple, entre la distance interoculaire et le diamètre oculaire, tel que je l'ai constaté dans quelques mesures sur *Scomber scombrus*. La hauteur des yeux montre une tendance à diminuer dans les exemplaires de la plus grande taille. Les mesures restantes sont caractérisées par la régularité et l'isométrie, d'accord avec l'uniformité du milieu environnant.

Afin d'avoir une comparaison, nous avons obtenu quelques mesures d'un petit nombre d'*Alepocephalus rostratus* (9). La longueur céphalique et le diamètre oculaire restent environ de la relation isométrique en rapport à la distance préanale. Au contraire des exemplaires de *Macrurus*, le diamètre oculaire montre une tendance à augmenter à partir de 140 mm pour la longueur préanale. On peut considérer que ces variations de la croissance s'expliquent par quelques variations de la profondeur du milieu pendant la vie, pour les deux espèces considérées.

Instituto de Investigaciones pesqueras. Barcelona.